

Plus faible détérioration de la conjoncture depuis six mois dans le secteur manufacturier canadien

Faits saillants :

- L'indice PMI du secteur manufacturier canadien se hisse à son plus haut niveau depuis août 2015
- La production ne recule que légèrement en février
- Hausse des exportations pour un quatrième mois consécutif

Selon l'enquête de février, la conjoncture s'est rapprochée de la stabilisation dans le secteur de la fabrication canadien, les taux de contraction de la production et des nouvelles commandes ayant de nouveau fléchi par rapport à ceux observés à la fin de l'année 2015. La hausse des exportations demeure l'un des principaux soutiens de l'activité des fabricants canadiens, les nouvelles commandes en provenance de l'étranger ayant en effet progressé pour un quatrième mois consécutif. Parallèlement, les coûts des entreprises affichent de nouveau une forte augmentation due à la dépréciation du taux de change, de nombreuses entreprises interrogées signalant une hausse du prix des importations et une augmentation des prix sortie d'usine en résultant.

L'indice global établi à partir de cette enquête est l'Indice PMI^{MC} RBC des directeurs d'achats de l'industrie manufacturière canadienne, conçu pour fournir en temps réel des indications sur l'évolution de la conjoncture dans ce secteur. Supérieur à 50,0, l'indice signale une amélioration de la conjoncture économique ; inférieur à 50,0, il indique une détérioration.

Après correction des variations saisonnières, l'Indice désaisonnalisé PMI RBC du secteur manufacturier canadien s'est très légèrement redressé de 49,3 en janvier à 49,4 en février, se maintenant toutefois sous la barre de 50,0 du sans changement pour un septième mois consécutif. Principalement soutenu par un ralentissement de la baisse des volumes de production, il affiche néanmoins son plus haut niveau depuis août 2015.

La production manufacturière a reculé pour un septième mois consécutif en février, les entreprises interrogées attribuant généralement cette tendance à un ralentissement des entrées de nouvelles commandes et à une réduction volontaire des stocks de produits finis. Toutefois, le taux de contraction affiche son plus faible niveau de la période de repli en cours et ne signale qu'un

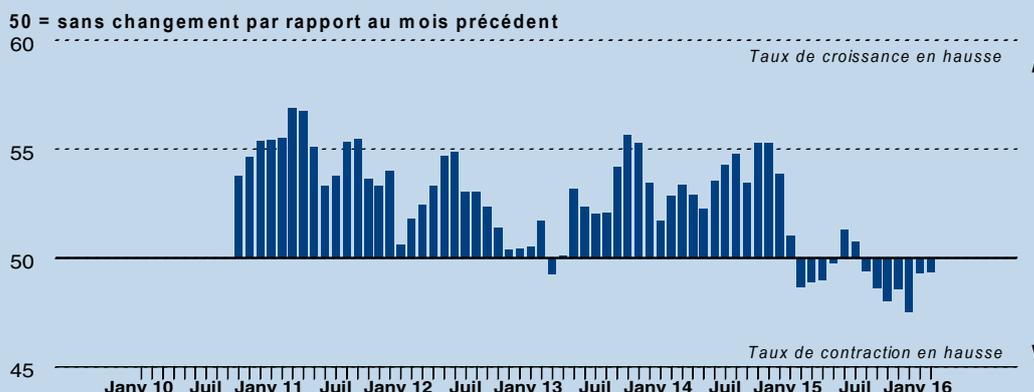
repli marginal des activités des fabricants.

Le volume des nouvelles commandes s'est replié pour un sixième mois consécutif en février, signalant ainsi la plus longue période de contraction depuis le début de l'enquête fin 2010. Les entreprises interrogées attribuent généralement cette tendance à la faiblesse de la demande sous-jacente et à une nouvelle baisse des ventes au secteur de l'énergie. La hausse des exportations, qu'un certain nombre de répondants attribuent à la baisse du taux de change par rapport au dollar américain, a cependant atténué le repli du volume global des nouvelles commandes.

Les fabricants ont de nouveau limité le volume de leurs achats d'intrants en février, le taux de contraction de l'activité achats affichant toutefois son plus bas niveau depuis huit mois. Les stocks d'intrants ont quant à eux progressé pour la première fois depuis novembre 2014, certaines entreprises attribuant cette tendance à une demande inférieure à leurs prévisions. Les performances des fournisseurs se sont légèrement détériorées au cours du mois, l'allongement des délais résultant notamment, selon les entreprises interrogées, de réductions de capacité chez les fournisseurs. Parallèlement, l'inflation des prix des intrants s'est poursuivie à un rythme soutenu en février, tandis que les prix sortie d'usine ont progressé pour un deuxième mois consécutif.

L'emploi a de nouveau reculé en février, le taux de suppression de postes se redressant légèrement par rapport au début de l'année 2016. Un excès de capacité opérationnelle a conduit les fabricants canadiens à geler les embauches et à ne pas remplacer les départs volontaires. Parallèlement, afin d'améliorer leur trésorerie, les entreprises ont réduit leurs stocks de produits finis en février.

Indice PMI^{MC} RBC des directeurs d'achats de l'industrie manufacturière canadienne



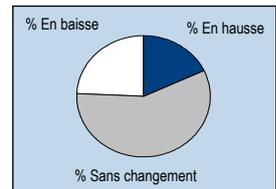
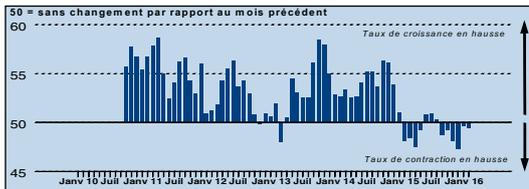
Composants de l'Indice RBC PMI^{MC} de l'industrie manufacturière canadienne

L'Indice PMI^{MC} RBC des directeurs d'achats de l'industrie manufacturière canadienne est un indice composite qui indique, en un seul chiffre, l'état de santé global du secteur manufacturier. Les cinq indices utilisés pour le calcul de l'indice PMI titre et leurs pondérations respectives sont les suivants :

Nouvelles Commandes	0.30
Production	0.25
Taille des Effectifs	0.20
Délais de Livraison des Fournisseurs (inversé)	0.15
Stocks des Achats	0.10

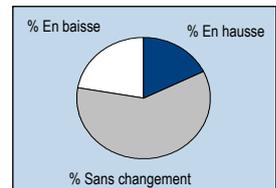
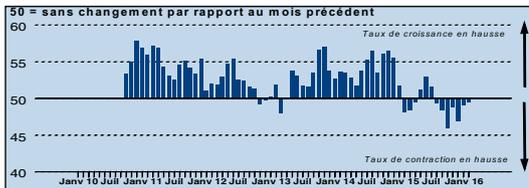
Au total, l'Indice PMI RBC des directeurs d'achats de l'industrie manufacturière canadienne inclut onze indicateurs individuels qui sont présentés comme des 'indices de diffusion'. Il s'agit de mesures récapitulatives qui indiquent les principales tendances. Un indice supérieur à 50,0 indique une augmentation globale de cette variable; inférieur à 50,0, il indique une baisse globale. Toutes les données sont désaisonnalisées.

Nouvelles Commandes (0.30) Q. Veuillez comparer la quantité de vos nouvelles commandes (en unités) ce mois-ci / au mois dernier.



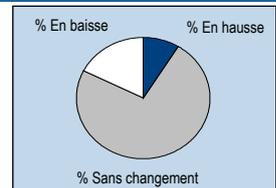
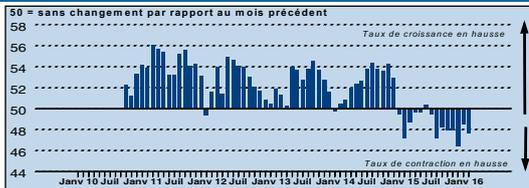
Les fabricants canadiens ont de nouveau signalé une très légère baisse du volume des nouvelles commandes en février. Après correction des variations saisonnières, l'indice des nouvelles commandes se maintient en effet sous la barre de 50,0 du sans changement pour un sixième mois consécutif, les entreprises interrogées attribuant généralement cette tendance à un ralentissement de la demande et à des politiques de réduction des stocks chez leurs clients. Toutefois, la contraction demeure plus modérée que fin 2015 où elle avait atteint un taux record.

Production (0.25) Q. Veuillez comparer votre production ce mois-ci / au mois dernier.



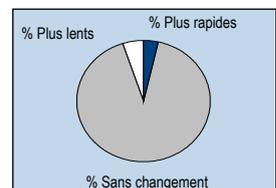
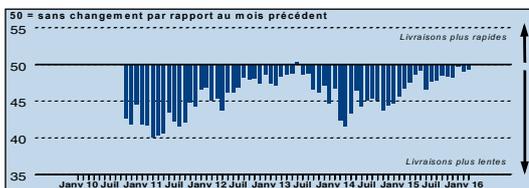
L'enquête de février signale une baisse des volumes de production pour un septième mois consécutif en février, les répondants à l'enquête attribuant généralement cette tendance à un ralentissement de la demande en provenance du secteur de l'énergie. Toutefois, l'indice désaisonnalisé de la production ne signale qu'un repli marginal, le taux de contraction affichant son plus faible niveau depuis le début de l'actuelle période de repli en août 2015.

Taille des Effectifs (0.20) Q. Veuillez comparer la taille de votre effectif ce mois-ci / au mois dernier.



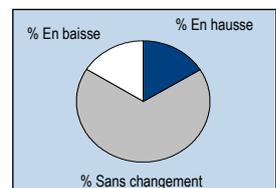
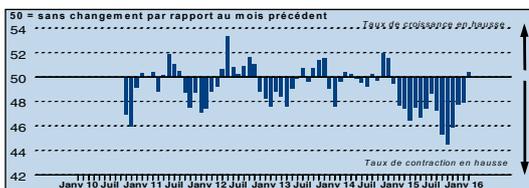
Après correction des variations saisonnières, l'indice de l'emploi signale un recul des effectifs pour un huitième mois consécutif en février, le taux de contraction se redressant légèrement par rapport à janvier, mais demeurant toutefois modéré. Les entreprises interrogées attribuent généralement les suppressions de postes à un nouveau ralentissement de la demande, certaines d'entre elles signalant un gel des embauches et le non-remplacement des départs volontaires.

Délais de livraison (0.15) Q. Veuillez comparer les délais de livraison de vos fournisseurs (pondéré en fonction du volume) ce mois-ci / au mois dernier.



L'indice désaisonnalisé des délais de livraison des fournisseurs s'inscrit à un niveau légèrement inférieur au 50,0 du sans changement en février, ne signalant qu'une très légère détérioration des performances des fournisseurs. Si certaines entreprises indiquent que le ralentissement de la demande en intrants a contribué à fluidifier les chaînes d'approvisionnement, d'autres constatent toutefois que les politiques de resserrement des stocks chez les fournisseurs ont de nouveau entraîné un allongement des délais de livraison.

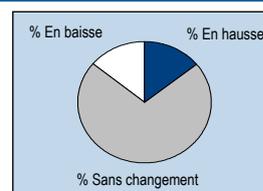
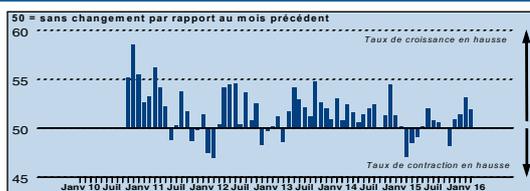
Stocks des Achats (0.10) Q. Veuillez comparer la quantité de vos stocks des achats (en unités) ce mois-ci / au mois dernier.



Les stocks des achats sont repartis à la hausse en février, mettant ainsi un terme à quatorze mois de déstockage dans le secteur de la fabrication canadien. L'augmentation du volume des stocks d'intrants n'est cependant que très marginale.

Commandes à l'export

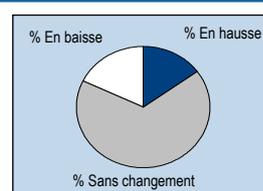
Q. Veuillez comparer la quantité de vos nouvelles commandes d'exportation (en unités) ce mois-ci / au mois dernier.



Les nouvelles commandes reçues de l'étranger ont progressé pour un quatrième mois consécutif en février. Bien que signalant un ralentissement de la croissance par rapport à janvier, l'indice désaisonnalisé des nouvelles commandes à l'export s'inscrit à son deuxième plus haut niveau depuis juin 2015. De nombreuses entreprises interrogées attribuent cette tendance à la dépréciation du taux de change par rapport au dollar américain.

Stocks de Produits Finis

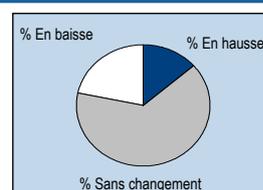
Q. Veuillez comparer la quantité de vos stocks de produits finis (en unités) ce mois-ci / au mois dernier.



Contrairement à la tendance observée en ce qui concerne les stocks d'achats, les stocks post production ont de nouveau baissé en février. Après correction des variations saisonnières, l'indice des stocks de produits finis s'inscrit en effet sous la barre de 50,0 du sans changement pour un vingtième mois consécutif, les répondants à l'enquête attribuant généralement cette tendance à des politiques de gestion des stocks visant à améliorer leur trésorerie.

Volume du travail en cours

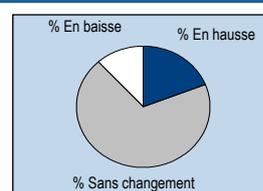
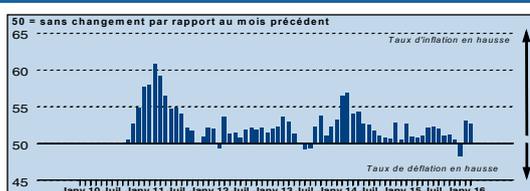
Q. Veuillez comparer la quantité de travail en cours dans votre entreprise ce mois-ci / au mois dernier.



La baisse du volume des nouvelles commandes a de nouveau entraîné un accroissement des excédents de capacité opérationnelle dans le secteur de la fabrication canadien. L'indice désaisonnalisé du volume du travail en cours s'inscrit ainsi sous la barre de 50,0 du sans changement pour un quinzième mois consécutif et signale un taux de contraction supérieur à sa moyenne historique (début de l'enquête en octobre 2010).

Prix de Vente

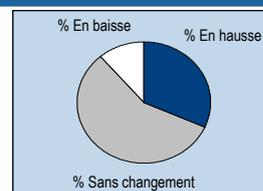
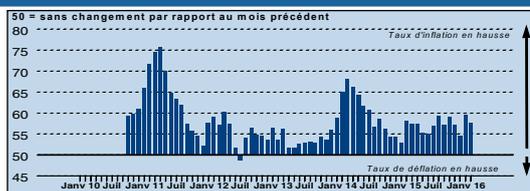
Q. Veuillez comparer votre prix de vente moyen par unité produite (pondéré en fonction du volume) ce mois-ci / au mois dernier.



L'indice désaisonnalisé des prix de vente met en évidence une légère hausse des prix sortie d'usine dans le secteur de la fabrication canadien, le taux d'inflation ayant toutefois fléchi par rapport au plus haut niveau en 20 mois enregistré en janvier. De nombreuses entreprises interrogées attribuent cette tendance à une augmentation du prix des importations de matières premières au cours du mois.

Prix des Achats

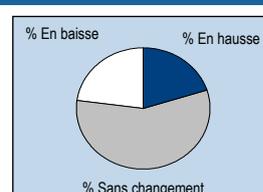
Q. Veuillez comparer le prix moyen de vos achats (pondéré en fonction du volume) ce mois-ci / au mois dernier.



L'enquête de février met en évidence une forte augmentation des prix des intrants dans le secteur de la fabrication canadien, l'indice désaisonnalisé des prix des achats signalant toutefois un ralentissement de l'inflation par rapport au sommet de 18 mois enregistré en janvier. Les répondants à l'enquête attribuent largement cette tendance à la dépréciation du taux de change qui pousse à la hausse le prix des importations.

Volume des achats

Q. Veuillez comparer la quantité de vos achats (en unités) ce mois-ci par rapport au mois dernier.



L'activité achats a de nouveau ralenti chez les fabricants canadiens. L'indice désaisonnalisé du volume des achats s'inscrit en effet sous la barre de 50,0 du sans changement pour un huitième mois consécutif, ne signalant toutefois qu'une baisse marginale (plus faible repli de l'actuelle période de contraction).



La Banque Royale du Canada est la plus grande banque du Canada et l'une des plus grandes banques du monde par sa capitalisation boursière. Elle est l'une des principales sociétés de services financiers diversifiés en Amérique du Nord et offre, à l'échelle mondiale, des produits et services bancaires aux particuliers et aux entreprises, de gestion de patrimoine, d'assurance, aux investisseurs et liés aux marchés des capitaux. Elle compte environ 81000 employés à temps plein et à temps partiel au service de plus de 16 millions de particuliers, d'entreprises, de clients du secteur public et de clients institutionnels au Canada, aux États-Unis et dans 37 autres pays. Pour obtenir de plus amples renseignements, allez à rbc.com.

RBC contribue à la prospérité des collectivités en appuyant une grande diversité d'initiatives communautaires par des dons, des commandites et le travail bénévole de ses employés. En 2015, RBC a versé plus de 100 millions de dollars à différentes causes partout dans le monde.



L'Association de la gestion de la chaîne d'approvisionnement (AGCA) est l'association qui regroupe le plus grand nombre de spécialistes de la gestion de la chaîne d'approvisionnement au Canada. À titre de chef de file du domaine, l'AGCA travaille à l'avancement et à la promotion de la profession à l'échelle nationale. En outre, elle établit les normes d'excellence en matière de connaissances, d'intégrité et de compétences professionnelles et elle a été la première association du domaine au monde à exiger que tous ses membres se conforment à un code de déontologie.

Comptant près de 8000 membres oeuvrant dans toutes les sphères des secteurs public et privé, l'AGCA est la principale source de formation, d'éducation et de perfectionnement professionnel au pays. Par l'intermédiaire de ses 10 corporations provinciales et territoriales, l'AGCA accorde le titre de professionnel en gestion de la chaîne d'approvisionnement (p.g.c.a.), un titre synonyme de leadership stratégique qui constitue la désignation la plus élevée qui soit dans le domaine.

L'AGCA a été formée en 2013 à la suite de la fusion de l'Association canadienne de gestion des achats et de l'Association chaîne d'approvisionnement et logistique Canada. Cumulant plus de 140 ans d'existence, la nouvelle association s'occupe de tous les aspects de la gestion stratégique de la chaîne d'approvisionnement : les achats et l'approvisionnement, le sourcing stratégique, la gestion des contrats, la gestion des matières et des stocks, la logistique et le transport.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Amanda Cormier

416 542-3860

acormier@scmanational.ca

www.scmanational.ca



Société diversifiée d'envergure mondiale, Markit est l'un des principaux leaders de l'information financière. La société compte au nombre de ses clients des banques, des fonds d'arbitrage, des gestionnaires d'actifs, des banques centrales, des autorités de réglementation, des contrôleurs financiers, des administrateurs de fonds et des compagnies d'assurance, auxquels elle fournit des produits destinés à renforcer la transparence, réduire les risques et améliorer l'efficacité opérationnelle. Fondée en 2003, la société Markit est aujourd'hui présente dans 11 pays et emploie environ 4 000 personnes. Les actions de Markit sont cotées au Nasdaq sous le symbole MRKT. Pour de plus amples informations, veuillez consulter : www.markit.com

Aujourd'hui disponibles dans plus de 30 pays et régions clés dont la zone euro, les indices *Purchasing Managers' Index* (PMI) (indices des directeurs d'achats) sont devenus les études de conjoncture les plus consultées au monde, entre autres par les banques centrales, les marchés financiers et les décideurs en entreprise, en raison de leur capacité de fournir des indicateurs mensuels des tendances économiques à la fois actuels et exacts, et souvent exclusifs. Pour en savoir plus, veuillez visiter le site www.markit.com/economics.

Markit Economics

Henley on Thames

Oxon RG9 1HG, UK

Tel: +44 1491 461000

Fax: +44 1491 461001

e-mail: economics@markit.com

L'Indice RBC PMI des directeurs d'achats de l'industrie manufacturière canadienne, produit par Markit en association avec l'ACGA, repose sur les données compilées à partir des réponses mensuelles aux questionnaires envoyés aux directeurs d'achats de plus de 400 entreprises de l'industrie manufacturière. Le panel de répondants est stratifié selon la taille des effectifs et les groupes de la Classification type des industries (CTI), en fonction de la contribution sectorielle au PIB.

Les réponses à l'enquête rendent compte de tout changement intervenu, le cas échéant, entre le mois courant et le mois précédent, en fonction des données recueillies semi-mensuellement. Pour chacun des indicateurs, le "rapport" montre le pourcentage associé à chaque réponse, l'écart net entre le nombre de réponses "supérieur" et "inférieur", et l'indice de "diffusion". Cet indice correspond à la somme des réponses positives et de la moitié des réponses indiquant un "sans changement".

Les indices de diffusion présentent les caractéristiques d'indicateurs avancés et sont des sommaires pratiques illustrant l'orientation dominante du changement. Un indice supérieur à 50,0 indique une augmentation globale dans cette variable ; inférieur à 50,0, il indique une baisse globale. Toutes les données sont désaisonnalisées.

Markit ne révisé pas les données sous-jacentes de l'étude après leur première publication. Toutefois, elle peut au besoin réviser ponctuellement des facteurs de désaisonnalisation qui toucheront les données désaisonnalisées.

Les droits de propriété intellectuelle liés à l'Indice PMI de l'industrie manufacturière canadienne fourni dans le présent document sont détenus en pleine propriété ou sous licence par Markit. Toute utilisation non autorisée, notamment la copie, la distribution, la transmission ou autre de toute donnée figurant dans le présent document, est interdite sans autorisation préalable de Markit. Markit se dégage de toute responsabilité quant au contenu ou à l'information (les « données ») figurant dans le présent document, quant aux erreurs, inexactitudes, omissions ou retards liés aux données, et quant aux mesures prises sur la foi de ces données. Markit n'est en aucun cas responsable des dommages (notamment les dommages spéciaux, indirects et exemplaires) découlant de l'utilisation de ces données. Purchasing Managers' Index^{MC} et PMI^{MC} sont des marques commerciales de Markit Economics Limited ou sont utilisés sous licence par Markit Economics Limited. RBC utilise ces marques sous licence. Markit est une marque de commerce détenue par Markit Group Limited.